



Correspondance d'Emmanuel d'Hooghvorst et Serge Lebbal

Lettres rassemblées et présentées²³ par Élisabeth de Villenfagne

Cher Serge,

*Quelle chance pour moi d'avoir rencontré un jeune fou
comme vous qui s'intéresse à la mère du Mercure !*

(EH, le 5 février 1953)

Vamos a la playa !

Printemps 1954, Serge Lebbal part pour Centellas en Espagne.

Voici quelques conseils « d'un père à son fils » :

1. Faites attention au petit vin de Baniuls qui est « très traître ». N'en buvez pas plus qu'il ne faut ; mais buvez-en un peu car il est très bon.
2. N'emportez aucun livre à lire en cours de route : ce serait une injure envers le Soleil.
3. Détournez-vous des librairies, des bibliothèques et des femmes de mauvaise vie.

²³ En caractères plus petits.

Nous remercions très chaleureusement Éléonore d'Hooghvorst de nous avoir permis de publier ces lettres.

4. Les meilleures journées seront celles que vous passerez à ne rien faire, en slip, couché dans le sable au bord de la mer.
5. Les olives fraîches, le pain et le fromage constituent dans le Midi un excellent repas. Mangez de préférence du fromage de chèvre. Les amandes sont un excellent dessert.
6. Si vous allez à Montserrat, n'oubliez pas que vous serez dans le site le plus mystique d'Europe que la géographie sacrée considère comme le centre du Graal. La Vierge noire miraculeuse et l'enfant Jésus sur ses genoux tiennent chacun dans la main un globe en bois. Cattiaux, selon qui elle a été sculptée par un adepte, m'a dit que se trouvaient matériellement cachées la Pierre au blanc dans le globe que tient la Vierge et la Pierre au rouge dans celui que tient l'enfant Jésus.
7. Saluez de ma part, le plus courtoisement que vous le pourrez, le P. Ribot. N'oubliez pas que pour devenir pâtre dans la montagne, il faut premièrement savoir traire les vaches et deuxièmement, être en possession d'un permis de travail délivré par l'administration.
8. Il est prudent de se munir, avant le départ, d'un billet de retour.
9. Informez-vous des minéraux qu'on trouve dans les montagnes des Pyrénées.

(...)

Il paraît qu'il y a en Espagne des mines de Mercure liquide. Voyez un peu si ces mines ne s'y trouvent pas et où exactement. Cela doit être bien intéressant à savoir.

(EH, le 5 mai 1954)

Un bon mois plus tard...

La récréation est terminée, au boulot !

EH (19/6/54) : Si possible, informez-vous aussi du sous-sol des Pyrénées Orientales. Y a-t-il du schiste, du mica, du mica-schiste ? C'est très bien de bailler aux corneilles et de lire Tintin, mais il faut aussi un peu travailler, jeune homme ! Vous pourrez lire Tintin tout à votre aise quand vous serez dans le Paradis des Philosophes. J'espère que vous faites aussi un peu d'exercice : par exemple, le matin très tôt, marcher pieds nus dans la rosée mais pas plus d'une minute ou deux pour ne pas s'enrhumer.

Nous humons à travers ces quelques lignes pleines d'humour et de fraîcheur la joyeuse amitié qui liait Emmanuel d'Hooghvorst à ce jeune Algérien de dix-neuf ans, fou de Dieu qui nous a déjà été merveilleusement présenté en décembre 2016 dans *Le Miroir d'Isis* (n°23) et dans son édition spéciale consacrée aux correspondances de Louis Cattiaux avec James Chauvet, Gaston Chaissac et Serge Lebbal.

De nombreux extraits de lettres entre EH et S.L. récemment retrouvées et sélectionnées pour le *Miroir d'Isis* n°28 ainsi que dans le présent ouvrage, témoignent une fois encore que ces conseils d'un père à son fils sont bien sûr d'une tout autre nature...

Serge lit peut-être à présent Tintin dans le Paradis des Philosophes mais ici-bas, durant sa courte vie, que de perles hermétiques dénichées par « Cierge », ce « Libraire du Roy Soleil », comme l'avait baptisé EH, que de rares et précieux textes alchimiques patiemment recopiés pour ses amis en Dieu... quelle candeur, quel flair, quelle ferveur, quelle foi !

Eléonore d'Hooghvorst dans le dernier *Miroir d'Isis* (n°28) nous a livré une sélection de lettres des années 1950-52 ; nous poursuivons ici avec les années 1952-53. Chers Lecteurs, réjouissez-vous des bonnes minutes passées et à venir dans nos deux revues amies en compagnie de cette joyeuse confrérie du Gai Savoir !

Prima materia

S.L. (avril 52) : Que pensez-vous de la Prima Materia ? Excusez-moi si je suis indiscret de vous poser une question si redoutable ; bien entendu vous êtes libre de ne pas me répondre, et peut-être auriez-vous raison ? Portez-vous bien.

Signé : *Serge Louis Emmanuel Lebbal*

Ce sont deux prénoms que j'ai choisis pour ma confirmation et notre L.G.C. [Louis Ghislain Cattiaux] a trouvé cette devise pour moi en prenant les initiales **Sois Loin En Lui...** formidable comme devise, n'est-ce pas ?

EH (7/6/52) : Vous me demandez ce que je pense de la Prima Materia. J'en suis issu charnellement et corporellement, dans un certain sens, et j'espère en être réengendré et régénéré par la grâce de Dieu. Voyez à ce sujet les rituels de Cagliostro.

EH (27/1/53) : Il me semble que la proposition de Monsieur A. sur la P.M. qui attire la force cosmique universelle, peut se défendre aussi ; souvenez-vous de l'aimant du Cosmopolite dont il est parlé précisément dans la généalogie de la mère du Mercure. À un certain moment de sa préparation, la matière qui est déjà cette force cosmique, doit être exposée la nuit aux rayons de la lune et à l'action de la rosée. Je suppose que Monsieur A. ne connaissant pas la P.M., et ignorant donc qu'elle contient déjà en soi l'agent universel, aura trouvé quelque part la description de cette opération. Mais il est évident que les influences astrales sont continuellement attirées du ciel en terre.

Pythagore

S.L. (30/4/52) : Je vous pose une question presque indiscreète : que pensez-vous de Pythagore ?

EH (2/5/52) : Cher ami, vous me posez au sujet de Pythagore une question directe, pas du tout indiscreète et d'ailleurs pleine d'intelligence, à laquelle je vais m'efforcer de répondre le mieux possible.

Je vous dirai tout d'abord que les voies de Dieu sont impénétrables et que tous les chemins sont bons pour arriver à Lui. Lorsque j'avais vingt ans comme vous, je ne soupçonnais pas l'existence de l'hermétisme mais j'étais passionné par la

Grèce antique. Dieu, pour m'appeler à Lui, a commencé par me parler grec et latin. C'est ainsi que j'ai été appelé tout naturellement à m'intéresser aux enseignements d'ailleurs fort obscurs du plus sage des Grecs, Pythagore. Je me suis mis à pythagoriser et peu à peu, après quelques années de ce petit jeu, j'étais pris, si on peut s'exprimer ainsi, au piège. Ma soif de savoir et de connaissance hermétique était éveillée ; je savais beaucoup de choses mais sans les comprendre et je m'en rendais compte. C'est alors que je pris le parti de me tourner sincèrement vers Dieu en le priant de me faire rencontrer un véritable maître qui puisse m'enseigner le sens véritable du pythagorisme. Très vite, j'ai rencontré Louis Ghislain. Et maintenant, je m'aperçois de plus en plus que le véritable pythagorisme est alchimique. Aussi, je n'ai plus besoin théoriquement de pythagoriser, mais en fait, je ne veux pas renoncer à me réclamer de ce maître antique qui le premier m'a montré la voie en stimulant ma soif de connaître. J'y ai gagné aussi de n'avoir plus aucun sectarisme car je me rends compte que la tradition est une et qu'il n'y a de différence que dans l'expression. Il ne faut pas séparer les enseignements des prophètes mais au contraire, les unir et voir comment ils se confirment les uns les autres car la société des prophètes et des saints Philosophes est la plus agréable qui soit à fréquenter ; ils n'ont aucune jalousie les uns envers les autres, au contraire, comme le dit L.G. dans le M+R, ce sont des frères qui s'entraident aimablement. C'est ainsi que vous ne devez jamais redouter que ni Pythagore ni Cagliostro ne vous séparent de L.G. Au contraire, ils vous encouragent à le suivre, et vous ne pourrez que gagner à vous unir à eux par l'amour, comme ils sont unis entre eux de la même façon. C'est toujours le même or, comme il est dit aussi dans le M+R. Ainsi, pour résumer, je crois que je n'aurais peut-être jamais rencontré L.G. si je n'avais quelques années avant rencontré Pythagore car c'est lui sans doute qui m'a mis sur le chemin de la rue Casimir Périer. Et vous-même, qui vous a mis sur ce chemin ? Avez-vous pensé quelquefois à remercier ce maître inconnu qui vous a conduit sans que vous le sachiez ?

(...)

NB : Merci pour votre délicate et gentille attention pour le premier mai. Du temps des anciens Celtes, le premier mai était la fête de la joie et de l'amour. Leurs descendants dégénérés en ont fait la fête du travail. Vous avez tout naturellement renoué avec l'antique tradition.

S.L. (10/5/52) : Je ne redoute pas Pythagore ni Cagliostro car j'ai confiance en eux. Je viens d'acheter le *Rituel de la Maçonnerie Égyptienne* de Cagliostro, c'est hermétique. C'est un article sur Cattiaux paru dans un journal qui m'a donné l'idée un dimanche en fin d'après-midi d'aller le voir, voir ce peintre, artiste, connaissant Raymond Lulle, Paracelse et Nicolas Flamel... Sans ce journal, je n'aurais jamais connu Cattiaux ; je ne connais pas ce Maître inconnu mais que Dieu le bénisse.

Pourriez-vous mettre dans votre lettre une épigraphe alchimique de Pythagore ?

EH (28/5/52) : Vous trouverez en épigraphe une sentence alchimique de Pythagore comme vous me le demandez : *On ne fait pas le Mercure*
De n'importe quelle matière

Édition du M+R

S.L. (17/5/52) : Je me permets de vous dire ma pensée au sujet du M+R. Il ne faut pas s'occuper de la critique. Primo, la critique ne comprendra pas le Message, et quoi ! vous allez abaisser un Livre Saint, que dis-je, vous allez le livrer en pâture à ces gens qui s'occupent de choses qu'ils ne comprennent pas ! Saints Matthieu, Luc, Marc et Jean, lorsqu'ils ont écrit les Saints Évangiles, se fichaient éperdument de la critique et de ce que devaient penser les « gens ». Lorsque Dieu a parlé par la bouche des Prophètes de l'Ancien Testament, Il n'a pas demandé l'avis des Juifs ou des Égyptiens. Lorsque Mahomet a porté la parole du Seigneur aux Arabes, il n'a pas demandé leur

avis sur le Livre. La Parole de Dieu n'a pas besoin de l'avis des gens de ce monde ! Dieu ne demande pas ce que pense le monde profane au sujet du M+R. Le Seigneur propose la Vie, libre aux gens bien-pensants de l'accepter. S'ils reçoivent le Livre, ils seront sauvés, sinon ils mourront, car ils auront choisi les ténèbres.

À ce propos, *Le Message Retrouvé* dit : « Ceux qui ignorent les livres saints vivent et meurent comme des bêtes qui passent et qui disparaissent dans le borbier de la mort. Ceux qui les repoussent finiront dans un enfer mille fois pire »²⁴.

EH (18/5/52) : Je suis d'accord avec vous pour le M+R et même, je vais beaucoup plus loin que vous. Car je trouve que le M+R ne devrait pas être publié du tout ; il devrait être répandu cœur à cœur entre amis parmi ceux qui le reçoivent. Les premiers chrétiens et les premiers musulmans n'avaient pas de maisons d'édition. Les Évangiles et le Coran se sont répandus tout de même, copiés et passés de main en main par des croyants pieux. Nous autres, nous avons le stencil qui est déjà un progrès. Les méthodes de l'édition ouverte, établie, répandue partout profanement ne peuvent convenir pour le M+R car les gens qui le liront, s'ils le lisent, n'y feront pas attention et auront tôt fait de le refermer. Mon but était de constituer de petits groupes aussi nombreux que possible naturellement et qui seraient des foyers de chaleur et de lumière se propageant de proche en proche : un peu ce qu'auraient dû être les loges maçonniques et ce qu'elles ne sont manifestement pas. Les pauvres hommes isolés et perdus comme ils le sont actuellement dans le monde profane ne peuvent absolument pas remarquer le M+R. Le Message ne peut à mon avis être répandu que dans les fraternités initiatiques véritables, composées de gens vivant en communauté en esprit et séparés du monde comme les premiers chrétiens.

(...)

²⁴ MR XXXVI, 1.

Je suis persuadé que les chercheurs, les rares véritables chercheurs qui restent encore dans ce monde, seront aimantés par la Providence vers la révélation du Message comme vous l'avez été vous-même, sans qu'aucune publication soit nécessaire, surtout s'il y avait un peu partout des petits groupes ou les petites « loges » dont je parlais. Peut-être d'ailleurs cela se réalisera-t-il plus tard, après la publication du M+R.

(...)

Non, les livres révélés n'ont pas besoin de critique mais les critiques en ont besoin en vue de leur propre jugement. Et puis, puisque nous sommes décidés à publier, autant jouer le jeu jusqu'au bout.

S.L. (juin 52) : Il faut que ce Livre Saint paraisse ; l'idée est bonne pour la constitution de petits groupes, mais même avec l'édition du Livre, nous pourrions alors former des groupes. Il faudra propager le Livre aux quatre coins de la France et de la Belgique, partout où il y aura des noirs ; il faut passer par là. Les premiers chrétiens et musulmans ne connaissaient pas l'imprimerie et le stencil, ils ignoraient la radio. Les pauvres hommes isolés peuvent connaître le M+R et ils peuvent être sauvés, il faut demander au Seigneur qu'Il nous les fasse connaître.

EH (6/10/53) : Évidemment, on ne sait jamais ce qui peut germer dans l'homme, mais j'ai bien peur que V. ne soit un fruit sec, comme tant d'autres. J'ai bien peur qu'il n'en soit de même aussi avec Y. et beaucoup d'autres intelligents. Le M+R choisit lui-même ses fidèles, ce n'est pas nous qui les choisissons. Cela devient un fait de plus en plus évident pour moi. C'est comme ces imbéciles qui me demandent un cours d'alchimie ; ils me coûteront plus de peine et de travail que tous ceux qui sont venus spontanément au M+R et, probablement, cela ne donnera rien. (...) Oui, Cattiaux était patient avec nous tous et nous devons suivre son exemple. Pour en revenir au M+R, j'ai de plus en plus l'impression que presque personne n'est capable d'adopter ce livre d'emblée et sans préparation. Il

nous faut donc patienter avec chacun et « prêcher » le livre. C'est pour cela aussi que j'ai toujours cru qu'une édition de ce livre et sa diffusion en librairie ne donnerait rien ou presque rien dans les circonstances présentes. Ce livre doit, à mon avis, être transmis d'une façon vivante et d'homme à homme. C'est un point sur lequel je ne parvenais pas à me mettre d'accord avec Cattiaux qui voulait à tout prix éditer le livre et le faire diffuser par une grande maison d'édition. Je serais heureux d'avoir votre avis sur la question. Je crois que lorsque nous aurons plusieurs communautés suffisamment nombreuses et vivantes en Belgique, en France et ailleurs, l'édition ne sera plus un problème et même, donnera des résultats parce qu'alors il y aura un climat d'accueil. Ici, d'ailleurs, la communauté augmente petit à petit et insensiblement mais sûrement. Un jour viendra peut-être et pas si éloigné, où nous irons en visiteurs d'une communauté à l'autre. Nous nous donnerons des titres bien décoratifs comme dans la franc-maçonnerie, par exemple : « Grand Inspecteur d'Orient ».

Vous avez remarqué cette épigraphe sur le grain de sénévé : *Le royaume de Dieu est comme une graine qu'un homme jette dans son jardin ; qu'il dorme ou qu'il veille, la graine germe, croît et donne du fruit.* Il y a de quoi être intrigué par cela, ne trouvez-vous pas ? Le M+R ne parle-t-il pas de cela aussi ?

EH (12/10/53) : Le M+R choisit ses aimés, c'est vrai, mais souvent, il y met le temps. Je me suis fait dernièrement une curieuse réflexion à ce sujet et je voudrais que vous me donniez votre avis là-dessus. Vous savez combien Cattiaux quand il était parmi nous, était pressé de voir le M+R édité. Et sur ce point, je n'étais pas toujours d'accord avec lui, à tel point qu'il m'a un jour reproché de vouloir enterrer le M+R. Pourtant, je vous fais remarquer qu'à part de rares exceptions, tous ceux qui sont venus au M+R sont des gens qui ne vont jamais dans les librairies acheter un livre, et même des gens qui n'ont pas d'argent pour acheter des livres. Ceux au contraire qui vont dans les librairies et qui achètent des livres, ceux-là ne reçoivent pas le M+R quand il leur est proposé (à part de

rarissimes exceptions comme vous-même). Que pensez-vous de cela ? Pour moi, j'attache plus de prix à un croyant qui se convertit au M+R qu'à cent exemplaires exposés à la vitrine d'un grand libraire. Il n'y a somme toute, qu'une très petite minorité de gens qui achèteraient un livre pareil s'ils le voyaient à la vitrine ou sur la foi d'un prospectus ou d'une bande de lancement, mais il y a beaucoup plus de gens qu'on ne pense qui le liront s'il leur est présenté d'une façon vivante. Et puis il y a des choses qui m'amuse beaucoup. Par exemple, L. m'a dit : « vous devriez faire imprimer le M+R parce que des exemplaires au stencil, personne ne les prend au sérieux ». Voilà qui me plaît beaucoup. Alors, il suffirait que ce livre soit imprimé pour que les imbéciles le lisent ? Mais que ferions-nous de ces imbéciles, Serge ?

Il importe que vous fassiez à Paris comme nous le faisons en Belgique, un petit groupe - même très petit - mais vivant et fraternel. Votre force d'expansion en sera grandie comme vous pourrez le constater.

Tentation... Pardonné et exaucé !

Qui d'entre nous n'aurait pas rêvé comme Serge de se voir consacrer un verset dans le M+R et n'aurait pas eu la tentation d'en faire un objet de prière ? Allons, Lecteurs, soyons honnêtes !

S.L (13/6/52) : Cher ami, une histoire merveilleuse m'est arrivée. Voilà, lorsque Louis Cattiaux reçut le Livre, il y avait quelques versets dédicacés à quelques fidèles de ses amis. Il y avait vous, votre frère Charles, Lanza puis quelques autres ; j'étais heureux de savoir que le Saint-Esprit avait parlé pour quelques-uns. De temps en temps, je désirais avoir moi aussi un verset venu du Saint-Esprit et petit à petit, cette idée venait et me harcelait une à deux fois par semaine. Un soir, l'idée me prit à la gorge, j'avais beau me raisonner, en me disant que j'étais heureux de servir le Livre, l'idée me répondait que si je recevais un verset, Dieu ne m'abandonnerait pas. Je résolus de me confier à Dieu, je l'appelai et lui demandai de m'accorder ce

verset ou de me délivrer de ce désir d'en recevoir un, mais surtout qu'il ne me nuise pas. Quelques instants après, j'étais calmé et ensuite, je ne pensai plus à ce verset. Lorsque mon Maître L.G.C. m'écrivit qu'il me dédiait un verset et qu'il attendait la venue du Saint-Esprit, jugez de ma joie, Dieu m'avait entendu. Je répondis à L.G.C., en lui racontant mon histoire et mon appel à Dieu. Cattiaux me répondit que j'avais tenté Dieu d'avoir demandé un signe car il en avait été averti, et c'était pour me libérer de ce désir qu'il m'écrivait que je recevais ce verset. Notre Maître me dit que le Seigneur m'aurait donné autre chose de plus précieux mais que maintenant il lui fallait attendre que le Saint-Esprit l'inspire au sujet de ce verset.

Cattiaux me dit qu'il ne fallait pas m'inquiéter de la faute que j'avais commise mais qu'il ne fallait plus recommencer et que je devais chanter des cantiques et louer le Seigneur qui m'a entendu et répondu car des hommes priaient toute leur vie et ne recevaient une réponse qu'à la fin de leur existence, que j'étais un privilégié d'avoir reçu une réponse si rapide de Dieu et que je n'avais aucun mérite de recevoir cette grâce merveilleuse mais que dorénavant Dieu m'entendait et que j'allais recevoir ce verset avec Bryan Quarles van Ufford. Ami d'Hooghvorst, c'est merveilleux, Dieu m'entend, où que je sois, Il sera près de moi, je ne serai plus jamais abandonné, jamais plus. Je suis un peu chagriné, je ne désirais pas tenter Dieu, au contraire, j'ai soif de le servir. Cattiaux me dit que j'avais tenté le Seigneur par ignorance et c'est pour cela qu'Il me pardonne ; Il m'a donné une leçon mais la leçon se change en grâce, Dieu m'entend et je ne suis plus seul²⁵.

²⁵ Nous ne résistons pas à l'envie de reproduire les échanges entre Cattiaux et Serge Lebbal à propos de ce verset tant désiré :

Cassis, le 1^{er} juin 1952 :

« Cher Lebbal,

Je pense qu'il y aura un verset pour vous dans *Le Message Retrouvé* à la place d'un lâcheur comme ce Dupuy. Quand il sera venu inspiré par le Saint Esprit, je vous le ferai parvenir. [...] ».

Cassis, le 6 juin 1952 :

« Cher Serge,

EH (15/6/52) : Votre histoire est merveilleuse en effet mais vous vous apercevrez que ce n'est qu'un début. Peut-être avez-vous commis une faute de vouloir tenter Dieu mais j'ai la certitude que c'est un genre de faute que Dieu pardonne très facilement et très volontiers. Il n'y a qu'une faute qui ne sera jamais pardonnée, vous le savez, c'est le péché contre l'Esprit qui consiste, lui, à ne rien chercher et à ne rien demander du tout. Vous avez eu au fond cette révélation de la communauté des croyants et celui qui a eu cette révélation comme vous, s'en trouve confirmé dans sa foi à tel point qu'il n'a plus aucune difficulté à croire et même, ce serait ne pas croire qui lui serait impossible. Ainsi, peu à peu, au fur et à mesure, vous approcherez du Sacré Cœur, vous sentirez de plus en plus sa chaleur et son parfum, ce qui n'est pas une image mais une réalité.

S.L. (16/6/52) : Je commence à avoir un peu l'impression de craindre Dieu, je me mets à étudier sa Loi, plus

C'est une leçon que Dieu vous envoie au sujet du verset dans *Le Message Retrouvé*. Je connaissais votre désir depuis un moment et je vous ai écrit que je ferai un verset pour vous dans le livre, afin de vous délivrer de votre désir. Cependant, comme vous avez tenté le Seigneur, le Saint Esprit ne m'a pas inspiré ce verset et, si je l'écrivais à présent, il serait de moi et non pas de Dieu. Ainsi, c'est de moi-même et pour vous consoler que je vous ai promis le verset, mais à présent, nous devons attendre que le Seigneur veuille bien m'approuver et vous confirmer cela. Il eût été préférable pour vous de ne pas demander « un signe » comme font les incroyants et d'attendre humblement la volonté du Seigneur qui vous aurait donné bien plus que ce que vous avez demandé. Il ne faut toutefois ni vous désoler ni vous tourmenter pour cela, mais profiter de la leçon qui vous est ainsi donnée, afin de devenir ferme et croyant dans les ténèbres de ce monde. Vous aurez donc peut-être ce verset dans *Le Message Retrouvé*, mais vous perdrez ce que vous auriez reçu autrement. J'espère que vous n'allez pas recommencer à importuner le Seigneur à nouveau, mais que vous ferez sa volonté sans protester cette fois-ci. Il vous suffit d'attendre pour cela. [...] Vous savez à présent que le Seigneur entend ce que vous lui demandez, c'est encore une grâce qu'il vous fait et votre cœur doit être joyeux d'être parvenu à son oreille aussi vite alors que d'autres attendent toute leur vie une réponse. Chantez donc des actions de grâce au Seigneur en remerciement et sachez qu'il vous sera beaucoup demandé s'il vous est beaucoup donné, mais cela n'est pas pour vous faire peur et le service du Seigneur, qui se confond avec celui des hommes, est une joie supplémentaire pour les bons enfants comme vous. »

(*Correspondances de Louis Cattiaux avec James Chauvet, Gaston Chaissac et Serge Lebbal*, Miroir d'Isis, Wavre, 2016, pp. 81-84 ; voir aussi pp. 85-86).

spécialement, le sermon sur la montagne de saint Matthieu et les écrits de saint Paul comme vous me l'avez indiqué.

EH (19/6/52) : J'ai des amis qui sont aussi de « grands initiés » et qui m'ont affirmé que Stanislas de Guaita et Sâr Péladan étaient de grands Adeptes. Ceci nous montre combien l'initiation est devenue obscure, cachée et perdue pour tout le monde, même pour ceux qui croient encore la posséder. Ceci doit aussi nous montrer quelle chance nous avons eue de rencontrer Cattiaux comme une aiguille dans une botte de foin. Il faut que nous ayons été aimantés vers lui par une grâce toute particulière. Cattiaux parle quelque part dans le M+R²⁶ du péché contre l'Esprit quand il dit en substance : repoussons le messenger s'il ne nous plaît pas mais au moins recevons le message. Jésus dit quelque part aussi dans l'Évangile²⁷ qu'il sera pardonné à celui qui n'aura pas reconnu le Fils de l'Homme, mais que le péché contre l'Esprit Saint est le seul qui ne sera pas pardonné. Ce péché consiste somme toute à vivre dans ce monde comme une bête brute sans aucun souci, aucune inquiétude spirituelle, uniquement limité aux sens grossiers. C'est actuellement le cas des neuf dixièmes de nos contemporains, semble-t-il, et c'est un spectacle bien effrayant. Jésus aurait fait tout dernièrement dans la Drôme, cette confidence que le monde actuel était devenu absolument impénétrable et imperméable à sa grâce. Comprenez-vous pourquoi personne ne reçoit et n'accepte le M+R ? Bien sûr, il y a un rapport entre le mystère de la Pentecôte que rappelle le sacrement de la confirmation et les opérations de l'hermétisme. Rappelez-vous les langues de feu posées sur les têtes de chacun des apôtres et des disciples. Ne serait-ce pas comme l'opération de la projection qui couronne le Grand Œuvre ?

« Serge, l'Algérien, croit au message qui vient du maître du messenger. Le Seigneur l'établira-t-il pas serviteur des croyants à cause de sa fidélité et le couronnera-t-il pas fou de Dieu à cause de sa foi ?

²⁶ MR XXVIII, 51.

²⁷ Matthieu XII, 32 - Marc III, 29 - Luc XII, 10.

‘Il aime au-dedans, il brillera donc au-dehors’ »²⁸.

Laisser Dieu travailler en nous

EH (16/7/52) : Vous me demandez ce que signifie théoriquement et pratiquement *laisser Dieu travailler en nous*. Cela signifie littéralement ce que cela veut dire, et au fond, presque tous les versets du M+R ne parlent que de cela. Je vis ici parmi les paysans brabançons et je m’aperçois qu’après avoir placé leur semence en terre, ils laissent le reste à la Providence car il n’est pas en leur pouvoir de faire tomber la pluie ni de faire briller le soleil. La seule chose que nous puissions faire, c’est désirer le don de Dieu et prier pour le demander. Nous pouvons aussi réchauffer le feu débile qui est en nous par la lecture des livres saints. Mais n’oubliez pas que tout nous est accordé par la grâce et que nos œuvres sont également vaines. La grâce répond à l’intensité du désir mais c’est elle, pour finir, qui fait tout.

Les paroles des Sages sont comme des aiguillons et leurs recueils comme des clous plantés ; elles sont données par un seul Pasteur (Livre de l’Écclésiaste, 12, 11).

EH (juillet 52) : Si j’écrivais un livre, ce serait l’éloge de la paresse, d’ailleurs d’un genre très spécial qui consisterait à laisser Dieu travailler en nous et pour nous. Il est de notre intérêt le plus strict de ne rien faire et de laisser Dieu travailler pour nous.

Habent sua fata libelli

EH (17/8/52) : Les livres ont leur destin. Le destin de cet exemplaire du *Mystère de la Croix* (Douzetemps) était d’aller chez Cattiaux, voilà tout.

²⁸ MR XXIX, 46.

EH (14/10/52) : Je vous envoie ci-joints les versets 24 à 30 du livre XXXVI, au sujet de Melchitsédeq²⁹. C'est assez clair et cela se passe de commentaires. Vous pourriez toutefois relire ce que d'Eckartshausen écrit à ce sujet dans *La Nuée sur le Sanctuaire*. Je ne sais pas si le M+R est le sceau des sceaux des Livres saints et même je ne le crois pas si vous voulez dire par là qu'après lui, il n'y aura plus dans le temps, de livres prophétiques. Ce serait tomber dans l'erreur des chrétiens et musulmans qui croient qu'après « leurs » prophètes, il n'y en aura plus jamais d'autres. Saint Paul dit pourtant : *Aspirez au don de prophétie qui est le plus excellent*³⁰. Cela signifie donc que la mission prophétique se poursuit ou doit se poursuivre jusqu'à la fin du monde. C'est pour être stupidement tombé dans cette erreur que les fidèles de toutes les religions combattent toujours le nouveau prophète lorsqu'il se présente. N'a-t-on pas crucifié Jésus au nom de la loi de Moïse ? Vous avez raison si vous voulez dire que le M+R témoigne fidèlement pour les livres anciens et nous donne le même contenu sans rien ajouter et sans rien retrancher. C'est pour cela que les gens d'Église ne pourraient jamais de bonne foi le condamner. Il y a beaucoup de versets dans le M+R qui enseignent, mais en d'autres termes, que les Sages incarnent Dieu et vous trouverez la même vérité exprimée dans le Prologue de l'Évangile de saint Jean. C'est précisément en cela que consiste le mystère terrible et ignoré, du sacerdoce selon Melchitsédeq que les musulmans appellent *Al Quidr*³¹. Et tous les bons traités d'alchimie à leur tour, ne parlent que de ce mystère-là. Un de mes amis vient de me prêter un livre bien mystérieux, publié à Arras en 1934. Ce sont les révélations du Sacré Cœur à une mystique, probablement une religieuse dont on ne donne pas le nom. On y trouve des choses comme ceci : « Glorifiez votre Fils et votre Fils vous glorifie... Que la terre germe et produise l'Eucharistie ! ». On peut faire le rapprochement avec ce verset

²⁹ Orthographié « Melchistedecq » dans le texte.

³⁰ *I Corinthiens XIV*, 39.

³¹ Souvent orthographié *Al-Khidr*.

du Coran que je n'ai plus sous les yeux mais que je vous cite de mémoire, sur le Dieu qui fait tomber la pluie et croître l'olive³². Tout cela est bien mystérieux, n'est-ce pas ?

EH (8/11/52) : Vous avez été bien gentil et bien fraternel de m'envoyer ces textes précieux et je vous en remercie. Il est vraiment étonnant que ces textes soient, de nos jours, absolument oubliés et dédaignés par tous les chrétiens, qui pourtant, pourraient faire comme vous. Mais non, personne ne le fait, personne ne s'en soucie. C'est vraiment bien curieux. Il faut que ce soit vous qui alliez les copier dans les bibliothèques publiques, alors que Paris est plein d'universitaires, de savants et de théologiens ! Au fond, c'est dans l'ordre, dans l'ordre divin, bien entendu. Notre ami est toujours ici et nous coulons des jours heureux et amusants. Bien entendu, nous parlons souvent de vous. Nous commençons à avoir ici en Belgique une petite communauté d'amis du M+R et la visite de Cattiaux en Belgique vient certainement à son heure. Je suis certain qu'elle aura des résultats pratiques.

Louis Cattiaux (9/11/52) : Cher enfant, votre petit mot m'est bien arrivé à la Motte où je me repose malgré la tempête qui sévit dehors sans arrêt. Tout le monde ici me reçoit avec amitié et c'est un grand réconfort pour moi de me sentir au sein de la communauté naissante. J'espère pouvoir vous amener un jour ici avec moi grâce à l'amabilité d'Emmanuel et le Seigneur vous accordera ce plaisir si vous lui demandez modestement. (...) Emmanuel et Charles d'Hooghvorst ont rassemblé une bibliothèque alchimique très remarquable que vous pourrez consulter. PS : Si vous passez près de la rue Casimir, allez dire à Poupinet que son père va bientôt rentrer et le prendre à nouveau sur son dos.

EH (26/12/52) : J'ai relu plusieurs fois les textes récents que vous m'avez envoyés et je dois dire que vous avez certainement été guidé par un ange pour découvrir des textes

³² *Coran*, sourate VI – Les Troupeaux, v. 99.

pareils car ils dépassent de loin tout ce que je possède, le M+R mis à part. *L'Hydrolithus Sophicus* par exemple est une merveille. C'est vraiment par un terrible jugement de Dieu que des textes pareils dorment dans la poussière des bibliothèques, inconnus de tous et particulièrement des savants et des théologiens. Je dois donc reconnaître que vous me comblez de bienfaits et de cadeaux précieux et j'espère que Dieu me permettra de vous rendre cela d'une autre façon.

EH (3/1/53) : Je crois que toute ma bibliothèque alchimique ne vaut pas la vôtre en qualité car vous avez la possibilité d'aller butiner à l'Arsenal et ailleurs et les textes que vous m'avez envoyés sont merveilleux.

EH (12/1/53) : Je pense que quand vous serez installé maître libraire, vous devrez prendre comme enseigne : **À la librairie du Roy Soleil**. Qu'en pensez-vous ?

S.L. (21/4/53) : dessin de Louis Cattiaux, réalisé dans la lettre de Serge Lebbal à EH.



P.S. Catherine à dessiné ce portrait dans une terrasse ^{d'un café,} Na. Creteil, mais nous trouvons en
raison à cause de cette "vache cruite de foie" dit Hélioua. Les balais de radynamo
et ressorts & repaire de collecteur ! tout est à réparer dans cette voiture, il faut parler
avec pour le voir. certainement que ce moteur de foie doit être aussi aimé par
dynamisme pour votre voiture !

Acrostiches

EH (9/12/52) : Que pensez-vous de cet acrostiche fait par le Zou ? *Mue En Roche Catholique Un Ruisseau Eclatant.*

Le deuxième est de moi : *Mon Elue Ressuscite Comme Une Ronde Etoile.*

Vaines questions

EH (9/12/52) : Je crois qu'il vaut mieux ne pas poser de question au patron pour savoir s'il possède la Pierre ou non et que cela le contrarie beaucoup. Il fait tous ses efforts pour dérouter ceux qui cherchent à savoir quelque chose à son sujet et au fond, il n'a pas tort. Nous pouvons chacun en particulier penser ce que nous voulons mais il vaut mieux ne pas en parler.

« Nous n'avons pas écrit un tel Livre dans un tel temps pour être ensuite submergé de questions oiseuses. »³³

« N'importunons pas constamment les sages enfants de Dieu par des questions indiscrètes et vaines : efforçons-nous plutôt de percevoir silencieusement la pensée de leur cœur qui nous mènera à la vie et au repos de la splendeur de l'Unique. »³⁴

EH (17/9/53) : Vous savez que Cattiaux donnait en général très peu d'explications au sujet des versets du M+R. Le cliquetage vient surtout, à mon sens, du manque d'ordre et de méthode dans la recherche. Le mieux serait, me semble-t-il, que vous preniez les douze premiers chapitres du M+R et que vous les lisiez et relisiez attentivement. La compréhension viendra petit à petit. Il y a aussi le Nicolas Valois que vous avez copié deux fois et que vous devez lire et relire. Nous devons fuir la tentation qui consisterait à multiplier les textes. Attachons-nous à peu d'auteurs, mais qu'ils soient bons. Que pensez-vous de cette phrase du M+R qu'il faut faire la quête jour et nuit et du symbole de Pénélope qui détruisait la nuit son travail de la

³³ MR XXIII, 49.

³⁴ MR XVIII, 34.

journee ? Il y a tout un temps que je medite la-dessus pour essayer de comprendre ce que cela veut dire ; peut-etre aurez-vous quelque lumiere la-dessus.

(...) J'ai dine l'autre jour chez un ami qui s'est fait calviniste. Il se pretend fils de Dieu mais il ne veut pas etre enfant de Marie. Il m'a dit aussi qu'il avait fait la rencontre du Seigneur. Je lui ai demande comment il etait mais il n'a pas pu me le dire et il a meme paru assez etonne quand je lui ai dit que le Seigneur devait a mon avis, avoir un corps. Decidement, je ne me ferai pas calviniste, j'aime encore mieux rester catholique.

EH (24/9/53) : Le texte du Zohar que vous m'avez envoye est magnifique. Je l'ajouterai a ma collection. Je crois que l'enseignement sur la nuit qu'il faut unir avec le jour est susceptible, comme toujours d'ailleurs, de plusieurs sens. Il y en a un en tout cas, qui semble etre celui-ci : qu'il faut s'endormir le soir dans la pensee de la quete de facon a ce que, la nuit, notre esprit, degage des liens du corps, puisse continuer dans cette voie. Il faut donc bien faire attention aux pensees qui nous viennent au reveil.

Sel et lumiere

EH (4/12/52) : Voici un texte tire du *Traite du sel* du Cosmopolite :

Vous pouvez donc connaitre que vous ne pouvez rien faire sans dissolution, car lorsque cette pierre Saturnienne aura resserré l'eau Mercuriale et qu'elle l'aura congelée dans ses liens, il est nécessaire que par une petite chaleur elle se putréfie en soi-même et se résolve en sa première humeur, afin que son esprit invisible incompréhensible et tingeant qui est le pur feu de l'or, enclos et emprisonné dans le profond d'un sel congelé soit mis au-dehors, et afin que son corps grossier soit semblablement subtilisé par la régénération et qu'il soit conjoint et uni indivisiblement avec son esprit.

À propos du sel, voici ce que dit le même auteur : *C'est lui principalement qui est un troisième être qui donne le commencement aux minéraux, qui contient en soi les deux autres principes, savoir le Mercure et le Soufre et qui dans sa naissance n'a pour mère que l'impression de Saturne qui le restreint et le rend compact, de laquelle le corps de tous les métaux est formé.*

Cher ami, tous ces mystères intéressent si peu de gens et pourtant ils sont si passionnants.

EH (8/4/53) : Je vous envoie la copie de l'extrait du *Traité du Sel et de L'Esprit du Monde (II, chap. IV, p.82)* de Nuysement qui vous intéresse.

Dieu a voulu que son propre fils notre rédempteur fut lui-même régénéré en son humanité par l'eau du baptême et le feu du Saint-Esprit. Non pas qu'au centre de sa nature il n'eût besoin aucun d'être purgé mais seulement parce qu'il était parmi le monde et les hommes souillés de corruption auxquels il voulait en tout et par tout être un vrai patron de renouvellement et purification leur donnant un visible et ample témoignage qu'il était, quant à la chair, de leur nature, non pas souillé ni corrompu, passible et mortel aussi bien qu'eux. Semblablement, la bonne mère Nature a voulu que son fils premier né qui en substance pure, fut néanmoins renouvelé et comme régénéré par l'eau et le feu, c'est-à-dire par la séparation de ce qui est terrestre, de ce qui est igné, de ce qui est épais avec ce qui est subtil et, pour dire en un mot, de l'impur avec le pur. Ce qu'entend Hermès disant qu'on sépare la terre du feu, non pas que l'on doive faire cette séparation de sa terre propre ni de son propre feu. Car l'homme ne séparera pas ceux que Dieu a conjoints ; mais seulement ce qui est impur et grossier d'avec le pur et subtil de la substance de cette terre et de ce feu propre qui sont les parties ou éléments de notre esprit corporifié. Mais outre cette intelligence qui se présente la première aux yeux de l'intellect, il y en a encore une autre plus cachée : car ayant signifié par la séparation de la terre d'avec le feu celle du gros et du subtil, il a encore voulu dire qu'il fallait séparer les qualités naturelles de ces deux éléments en dépouillant l'humide froideur attachée aux

choses terrestres et graves, sans lesquelles elle ne peut subsister pour revêtir la chaude siccité qui est la nature du feu et par conséquent, légère et spirituelle. C'est pourquoi, il ajoute qu'il monte de la terre au ciel, à savoir d'imperfection à la perfection.

EH (20/1/53) : J'ai trouvé dans le *Traité du Feu et du Sel* de Blaise de Vigenère d'assez intéressantes considérations sur la Lumière de Nature dont parlent les philosophes et je vous en envoie ci-joints quelques extraits que j'ai traduits.

Chapitre 43 (extraits) :

Nous ne devons donc pas parler de Dieu sans Lumière parce que lui-même est la vraie Lumière « Car tu es mon flambeau, Seigneur » (2 Rois 22) qui nous illumine par son verbe. « Ton verbe est un flambeau qui éclaire mes pas » (Ps. 115) splendeur du Père et source vive de vie, comme le dit saint Augustin avec saint Jean : « En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes et la lumière resplendissait dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas appréhendée ». De cette lumière nous vient un double bienfait dont l'un est la vie dont nous vivons et l'autre est la lumière par laquelle nous voyons cette lumière qui nous illumine. L'homme spirituel, l'homme véritable jouit de l'une et de l'autre lumière, mais l'homme charnel ne jouit que de la vie et pour le reste, il demeure dans les ténèbres « Car ils se sont rendus rebelles à la lumière et n'ont pas connu ses voies », dit Job (chap. 14). De même en serait-il de celui qui enfermerait un flambeau dans une lanterne de pierre ou faite de quelqu'autre matière ténébreuse et opaque, où la clarté demeurerait comme éteinte et ensevelie et ne pourrait s'étendre hors du lieu où elle se trouve à cause de l'obstacle qui l'arrête...

... L'Esprit est ce feu dont l'homme intérieur doit être salé...

Puisque vous aimez le Coran, voici quelque chose pour vous :

Dieu est la lumière des cieux et de la terre. Il éclaire comme la lampe allumée dans le verre et dont l'éclat ressemble

à celui d'une étoile. Sa lumière vient de l'arbre béni, de cet olivier qui n'est ni de l'Orient ni de l'Occident, dont l'huile s'enflamme à la moindre approche du feu et produit des rayons toujours renaissants. Par elle, il conduit ceux qu'il lui plaît. Il offre des paraboles aux hommes pour les instruire. Sa science est infinie. (Coran, XXIV, 35)

Putréfaction

EH (3/7/53) : Cher ami, dans les deux traités de Corneille Drebbel, je n'ai trouvé qu'un seul texte où il soit parlé de putréfaction, le voici :

Cette eau ainsi raréfiée est agitée çà et là et portée dans les pays desquels aucunes vapeurs ne sont transportées pour ce qu'elles manquent de mer, d'étangs et de fleuves, puis étant ensuite élevée par la grande chaleur du Soleil jusques à la froide région de l'air loin de la terre et de la chaleur comme elle est derechef condensée admirablement et épaissie en nuée (ce qui se fait aussi par le froid de la nuit, par lequel moyen la nuit survenant, l'air le plus souvent est rendu paisible quoique nébuleux et épais ; lesquels brouillards s'assemblent puis après en petites gouttes. Ainsi la terre altérée est enivrée par le bénéfice de la rosée, et dans elle comme pourrissant, se liquéfie, quand enfin ces deux étant conjoints, traversent toute la substance de la plante, mais parce que la claire humeur de l'eau est attirée jusques aux extrémités des plantes par la vertu du Soleil et qu'elle est de sa nature plus subtile et plus légère que la portion terrestre qui est destinée pour leur nourriture, de là vient que la liqueur atténuée se tourne en air laissant aux plantes leur aliment terrestre lequel elles convertissent en une semblable substance par leur puissance naturelle et par leur vie.

Ce texte me paraît très précieux.

Notre ami nous a quittés...

EH (16/7/53) : Cher ami, notre ami nous a quittés pour régner : il est entré dans son royaume et son règne va commencer. Souvenez-vous bien de ce que je vous écris là, car ce n'est pas de moi-même que je l'ai su. À bientôt, je vous envoie mon amitié.



Copie de Vierge de L. Cattiaux
par Sophie de Villenfagne
(tout comme les lettrines de la première page)